

CONJONCTURE | BRETAGNE

SEPTEMBRE 2025 N°9

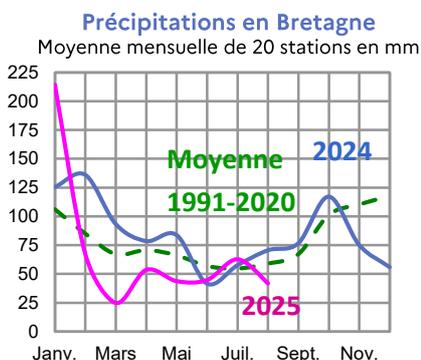
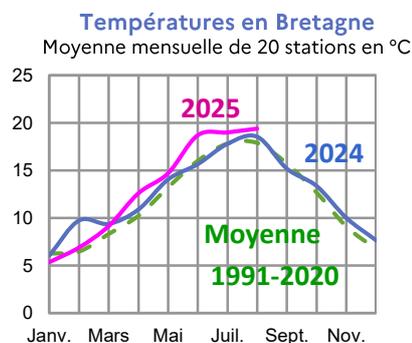
La conjoncture agricole de juillet-août 2025

EN BREF

Météo : un été avec plusieurs vagues de chaleur
Grandes cultures : récoltes correctes des céréales à paille
Herbe : production inférieure de 21% à la normale
Fruits et légumes : la tomate bien rémunérée en août

Lait : collecte en baisse et prix stable en juillet
Viande bovine : l'offre modeste soutient les cours, toujours élevés
Viande porcine : baisse estivale du prix de base
Volaille et œufs : les cours des œufs en baisse mais toujours élevés

MÉTÉO - un été avec plusieurs vagues de chaleur



En Bretagne, les **températures** s'élèvent à 18,7°C en moyenne en juillet et 19,0°C en août, respectivement +1°C et +1,4°C par rapport aux normales saisonnières mensuelles calculées sur la période 1991-2020. Deux pics de chaleur se manifestent au début de l'été. Le mois d'août est estival avec de fortes chaleurs observées entre le 10 et le 17 août. L'ensoleillement est conforme à un mois de juillet classique et excédentaire en août.

Après cinq mois de **précipitations** déficitaires, juillet 2025 bénéficie d'un bon arrosage en seconde quinzaine du mois. Le cumul mensuel pluviométrique régional est excédentaire de 15 % par rapport aux normales saisonnières, mais avec une forte variabilité du fait des précipitations orageuses. À l'inverse, les précipitations sont faibles au mois d'août, cumul moyen 42 mm, soit un déficit de 29 % par rapport aux normales saisonnières. Au 31 août, tous les départements bretons sont ainsi placés en situation d'alerte **sécheresse (définitions)**, avec alerte renforcée sécheresse pour le sud des départements de l'Ille-et-Vilaine et du Morbihan.

Fin août, l'état de remplissage des **nappes d'eau souterraine** en Bretagne est surtout modérément bas et 79 % des niveaux restent en-dessous des normales, notamment dans les Côtes-d'Armor et le Finistère.

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : récolte correcte des céréales à paille

La récolte d'**orge d'hiver** se révèle correcte : la chaleur et le stress hydrique de fin de printemps n'impactent pas cette céréale. Au 14 juillet, toute l'orge d'hiver est récoltée et les rendements sont satisfaisants, de 71 à 75 quintaux par hectare sur l'ensemble de la région. Les rendements de **blé tendre** se montrent meilleurs,

de 72 à 79 quintaux par hectare. Les grains se présentent bien remplis, avec un poids spécifique globalement correct (supérieur à 78 kg par hectolitre). Les deux tiers de la récolte du blé ont en effet eu lieu avant les pluies estivales de juillet. Il faut attendre le 15 août pour que tout le blé breton soit récolté. Cet été marque une forte hétérogénéité du **maïs** : certaines parcelles, dans le sud du Morbihan et l'est de l'Ille-et-Vilaine, souffrent sévèrement du

stress hydrique, tandis que le Finistère résiste un peu mieux. Les rendements s'annoncent globalement en baisse, mais de manière très variable selon les zones et les dates de semis. Les **cours** estivaux des céréales restent relativement stables, en progression moyenne de 1,3 %, par rapport à juin dernier. En revanche, ils reculent d'environ 6 % comparés à l'été 2024. Le blé tendre s'échange à 193 euros la tonne, l'orge fourragère à 187 euros la tonne et le maïs à 192 euros la

tonne (cours moyen mensuel rendu Centre Bretagne).

Parallèlement, les **coûts de production** en cours évoluent de manière contrastée. Le gazole non routier poursuit sa baisse : - 11 % entre juillet 2024 et juillet 2025, tandis que l'ammonitrate (engrais minéral azoté) augmente de 13 % sur cette même période (indices *Ipampa* Bretagne).

Herbe : production inférieure de 21% à la normale

Après un bon début de campagne, la pousse de l'herbe connaît depuis le mois de mai une situation très défavorable. Au 20 août, la production cumulée depuis le début de l'année est inférieure de 21 % à la moyenne observée sur la période de référence 1989-2018 alors qu'au 20 mai, elle était excédentaire de 16 %. Les herbages sont globalement asséchés, même en Bretagne centrale, sous l'effet combiné des vagues de chaleur et de l'absence de pluie.

Fruits et légumes : la tomate bien rémunérée en août

Pour les légumes de plein champ, les épisodes de fortes chaleurs et de sécheresse de l'été affectent les rendements. L'offre réduite en **choux-fleurs** est très bien valorisée sur un marché national peu fourni. Les disponibilités en **artichauts** sont cependant plus difficiles à négocier, les charnus étant de faible calibre et sont ainsi déréférencés par certaines grandes enseignes. En outre, la consommation des légumes à cuire est moindre à cause des températures élevées. Les volumes commercialisés en **tomates** sous serre résistent bien en revanche, atteignant des niveaux comparables à ceux enregistrés en 2024. Cette offre fournie est inégalement valorisée en juillet, en particulier en petits fruits. Août est particulièrement rémunérateur, en tomate grappe comme en variétés colorées, mais les cours se replient à l'approche de la rentrée, face à la concurrence de la production méridionale.

La récolte du nouveau millésime de l'**échalote** traditionnelle est plus précocée, début juillet. De forts volumes sont écoulés au cours de l'été à des

prix élevés, comparables à celles de la récolte 2024.

PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : en juillet, collecte en baisse et prix stable

En juillet 2025, les 8 000 producteurs bretons de lait ont livré 0,6 % de lait de moins qu'en juin 2025. Sur les sept premiers mois de l'année 2025, la **collecte** bretonne est en hausse de 2 % sur un an. Entre juin et juillet 2025, la collecte de lait bio breton diminue de 9,6 %. Sur les sept premiers mois de l'année 2025, elle est en recul de 5,7 % sur un an. En juillet, le lait bio représente 4,7 % de la collecte régionale.

En juillet 2025, le lait est payé en moyenne aux producteurs bretons 484 euros les 1 000 litres, comme en juin, (prix à teneurs réelles, tous types et toutes qualités confondus). Ce **prix** reste élevé et dépasse de 5,2 % celui de juillet 2024. En juillet, le lait bio breton est payé 530 euros pour 1 000 litres en moyenne (contre 482 euros en lait conventionnel). Ce prix bio dépasse de 2,1 % celui de juillet 2024.

Les **coûts de production** repartent à la baisse depuis février : en juillet 2025, l'*Ipampa* lait de vache est inférieur de 1,8 % à celui de juillet 2024. L'indicateur de marge laitière *Milc*, calculé par l'Institut de l'élevage, atteint un niveau record en juin 2025. Après des mois de nettes progressions, l'évolution entre mai et juin est cependant modeste (+ 0,9 %) : les hausses observées sur les prix de vente des animaux (veaux notamment) sont neutralisées par la baisse du produit généré par la vente du lait (dégradation des taux de matière grasse et taux protéique). Sur les mois à venir, l'insuffisance de stocks de fourrages et l'impact de la FCO pourraient restreindre la collecte laitière régionale.

Viande bovine : l'offre modeste soutient les cours, toujours élevés

En juillet 2025, les abattages de **gros bovins** en Bretagne sont supérieurs de 2,1 % au tonnage abattu en juillet 2024. Sur les sept premiers mois de

Point sanitaire

FCO (Fièvre catarrhale ovine, sérotypes 3 ou/et 8) : en forte progression pendant tout l'été, avec, au 11 septembre, 2 540 cheptels bretons confirmés positifs (88 % en bovins, 12 % en ovins/caprins). La maladie a progressé rapidement du sud vers le nord de la région. D'abord présente, dès le début du mois de juillet, dans le Morbihan et l'Ille-et-Vilaine, elle s'est étendue au Finistère et aux Côtes-d'Armor : 795 foyers en Ille-et-Vilaine, 682 dans les Côtes-d'Armor, 597 dans le Morbihan et 466 dans le Finistère.

IAHP (Influenza aviaire hautement pathogène) : une alerte a été émise le 1^{er} septembre par la DDPP du Morbihan suite à la confirmation d'une contamination de plusieurs cadavres d'oiseaux sauvages dans la réserve naturelle des marais de Séné (golfe du Morbihan).

La Bretagne n'est actuellement pas touchée par le **MHE** (maladie hémorragique épizootique) et le **DNC** (dermatose nodulaire contagieuse) qui est présente dans d'autres départements.

l'année, ils progressent globalement de 1 % : + 4,9 % pour les vaches allaitantes et + 0,4 % pour les taurillons mais - 3 % pour les vaches laitières. Sur le marché des vaches, le manque d'offre au niveau national continue de faire augmenter sur les cours, malgré la sécheresse estivale qui a favorisé l'augmentation des envois à l'abattoir. En août 2025, la vache de race laitière *conformée P=* est payée dans le Grand Ouest en moyenne 6,14 euros le kg au producteur. C'est encore un nouveau cours record, en hausse de 3 % en un mois et supérieur de 36 % à celui d'août 2024. Sur le marché européen de la viande de jeune bovin, l'offre demeure modeste et les cours entrée abattoir continuent de progresser, malgré la baisse de la demande en cette fin de période estivale. Le jeune bovin de race à viande *conformé U=* se vend ainsi en moyenne 6,76 euros le kg dans le Grand Ouest. Ce cours, d'un niveau à

nouveau record, est supérieur de 26 % à celui d'août 2024.

Les coûts de production repartent à la hausse à partir de juin ; cependant, en juillet 2025, l'*Ipampa* viande bovine reste inférieur (de 0,4 %) à celui de juillet 2024.

En juillet 2025, les abattages de **veaux de boucherie** en Bretagne reculent de 12 % en tonnage par rapport à juillet 2024. Sur les sept premiers mois de l'année, le repli est de 6,9 %.

La hausse saisonnière des cours semble amorcée pour les veaux de boucherie. En août 2025, le veau de boucherie *rosé clair O Nord* se vend en moyenne à 7,75 euros le kg. Ce cours dépasse de 12 % celui d'août 2024. Sur le marché des petits veaux laitiers, l'offre modeste continue de soutenir des cours hauts. Les cotations nationales sont cependant repassées sous le seuil des 300 euros par tête : 291 euros le petit veau mâle laitier de 45-50 kg en dernière semaine d'août (moyenne nationale foiraill FranceAgriMer). C'est tout de même 167 % au-dessus de son niveau de l'an dernier à la même date (localement, le 26 août, le veau mâle de race laitière Prim'holsstein de 45 à 50 kg cote en moyenne 295 euros au cadran du Marché organisé de Lamballe). La multiplication des cas de FCO va accentuer leur raréfaction.

Le prix des aliments d'allaitement pour veaux est quasi stable depuis mai. Mais, en juillet, leur indice *Ipampa* se situe 5,2 % au-dessus de celui de juillet 2024.

Viande porcine : baisse estivale du prix de base

Le **prix** de base en production au Marché du porc français a perdu 12,3 centimes le kg en juillet-août pour terminer à 1,773 euro le kg fin août, soit 10 centimes de moins que fin août 2024. Cette baisse estivale est cependant moins importante que celles de 2023 et de 2024 qui étaient respectivement de 30 centimes et de 25 centimes. Dans la continuité du mois de juin, la hausse du prix se poursuit lors du premier marché de juillet pour atteindre le niveau de cours le plus élevé de l'année 2025 à 1,896 euro le kg. Il est ensuite reconduit jusqu'au 24 juillet, date à partir de laquelle il

baisse de manière continue jusqu'à la fin du mois d'août. La baisse démarre plus tôt d'une semaine, comparée à 2024 et 2023.

Au mois de juillet, la faiblesse de l'offre compense le manque de demande de viande, comme partout en Europe. En août, le prix du porc baisse du fait d'une offre légèrement plus étoffée et de la concurrence entre entreprises d'abattage. Celles-ci recherchent en effet une meilleure compétitivité sur le plan national ainsi que sur le marché européen.

Sur les 35 premières semaines de l'année, sur le même périmètre et avec le même nombre de jours d'abattage, l'activité d'**abattage** sur la zone Uniporc reste quasiment identique à celle de la même période de 2024. L'écart est positif de seulement 21 764 porcs, soit 0,2 % d'abattages en plus en 2025. Le poids moyen de carcasse reste très proche des niveaux de 2024. À la fin de la période, il s'élève à 96,36 kg et n'est supérieur que de 80 g à celui de la même semaine de 2024.

Dans les autres bassins européens, les cours ont également connu des baisses durant l'été. Elles ont été importantes au début du mois de juillet dans les pays du nord avant de se stabiliser ensuite, avec notamment une baisse de 15 centimes le kg pour le prix de référence allemand. En Espagne, malgré un manque d'offre et des poids qui ont fortement baissé, l'écart de prix très important avec les autres cotations européennes a entraîné des baisses du cours espagnol dès la mi-juillet, ce qui est inhabituel. Le cours espagnol s'est replié de manière continue jusqu'à la fin août avec une baisse cumulée de 17,2 centimes du kg vif, tout en restant le plus élevé au niveau européen.

Volaille et œufs : les cours des œufs en baisse mais toujours élevés

Les cours des **œufs** s'émoussent en juillet-août mais restent en forte hausse sur un an. Les œufs coquille se vendent en moyenne 16,14 euros les 100 œufs en août, en baisse de 0,4 % en un mois (moyenne mensuelle de la cotation *TNO synthèse*). Ce cours dépasse cependant de 64 % celui d'août

2024. Le cours de l'œuf destiné aux casseries fléchit davantage. En août, il est en moyenne de 1,861 euro le kg, en baisse de 4,1 % par rapport à juillet, mais supérieur de 58 % à son niveau d'août 2024 (moyenne mensuelle de la cotation *TNO industrie*).

En juillet 2025, les abattages de **volailles** en Bretagne se contractent de 1,3 % en tonnage par rapport à juillet 2024. Mais sur les sept premiers mois de l'année 2025, la hausse est de 1,6 % sur un an, toutes volailles confondues. Les abattages augmentent de 2,1 % pour les poulets et de 5,1 % pour les dindes mais baissent de 19 % pour les poules de réforme.

En juillet, le prix à la production des volailles de chair est supérieur de 3,2 % au prix de l'année précédente, porté par le prix de la viande de poulet et sa consommation dynamique. Sur les cinq premiers mois de 2025, la consommation de viande de poulet progresse de 7,7 % (*consommation apparente*, calculée par bilan, **définitions**).

Le **coût des matières premières dans les aliments** pour volailles poursuit sa baisse depuis avril (baisse, selon les espèces, de 1,2 % à 2,6 % entre juillet et août), selon les indices calculés par *l'Itavi*. Sur un an, il recule de 15 % pour le poulet standard, de 14 % pour la dinde et de 13 % pour la poule pondeuse.

Définitions :

Sécheresse : pour faire face aux périodes d'insuffisance de la ressource en eau, les préfets peuvent prendre des mesures exceptionnelles, graduelles et temporaires de limitation ou de suspension des usages de l'eau non prioritaires pour les particuliers et les professionnels, selon quatre niveaux de gravité : vigilance (sensibilisation, pas de restriction), alerte (restrictions et interdictions), alerte renforcée (restrictions renforcées et interdictions), crise (interdictions pour préserver les usages prioritaires).

Consommation apparente : consommation théorique, calculée par bilan = abattages contrôlés + importations de viande et préparations de volailles – exportations de viande et préparations de volailles ± variations de stocks de produits avicoles

Sigles utilisés :

Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Itavi : Institut technique de l'aviculture

Milc : Marge Ipampa lait sur coût total indicé

TNO : Tendence nationale officieuse

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf <http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Les-tableaux-de-la-conjoncture>
 Abattages bovins, porcins et volailles
 Prix des bovins et des porcins
 Livraisons et prix du lait
 Grandes cultures
 Légumes

Lait de vache

Prix et cotations en Bretagne

Sauf pour les œufs (tendance nationale)

Prix du lait (à teneurs réelles)

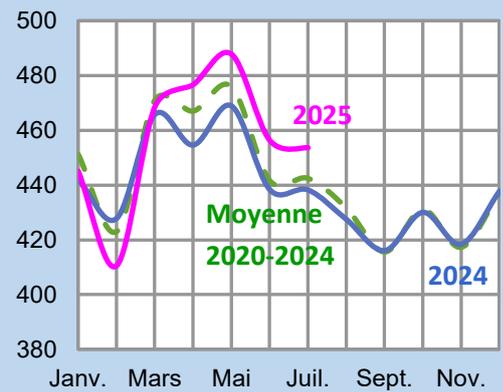
en euros pour mille litres



Production en Bretagne

Livraisons de lait à l'industrie

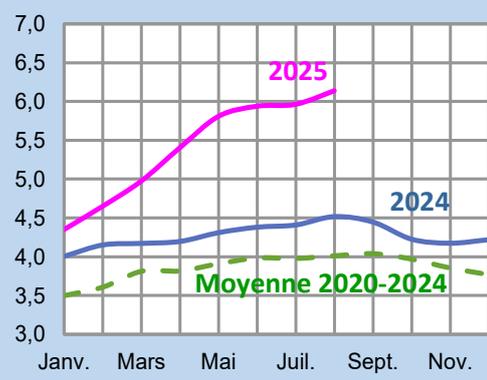
en millions de litres



Gros bovins

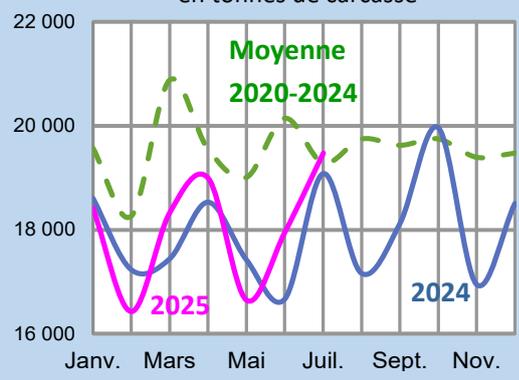
Cours de la vache réforme lait P

en euros par kg de carcasse



Abattages de gros bovins

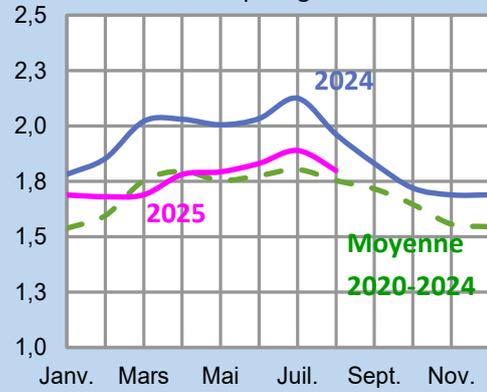
en tonnes de carcasse



Porcins

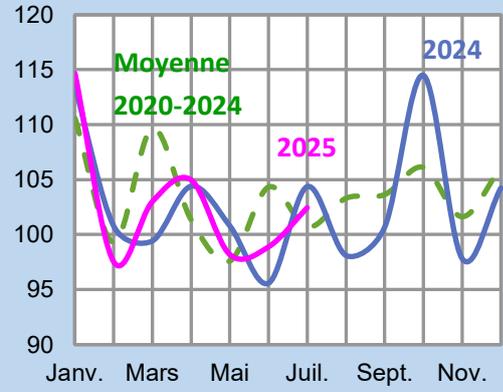
Cours du porc charcutier

Marché du porc français, base 56 TMP, en euros par kg de carcasse



Abattages de porcs charcutiers

en milliers de tonnes de carcasse



Œufs Volailles

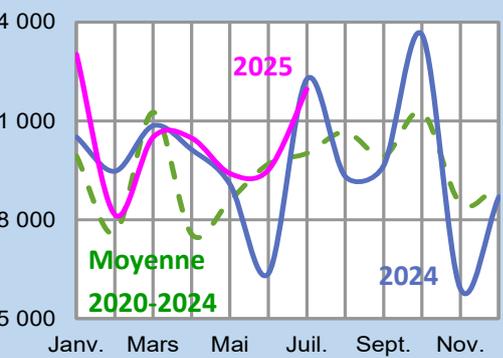
Cours des œufs (moy. calibres G et M)

Cotation TNO* Synthèse, en euros pour 100 œufs



Abattages de poulets de chair

en tonnes de carcasse

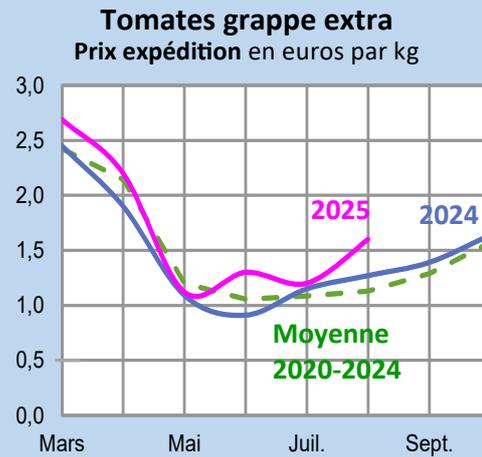


*tendance nationale officielle
 Sources : SSP - FranceAgriMer, Enquête mensuelle laitière - Marché du porc français, Les Marchés

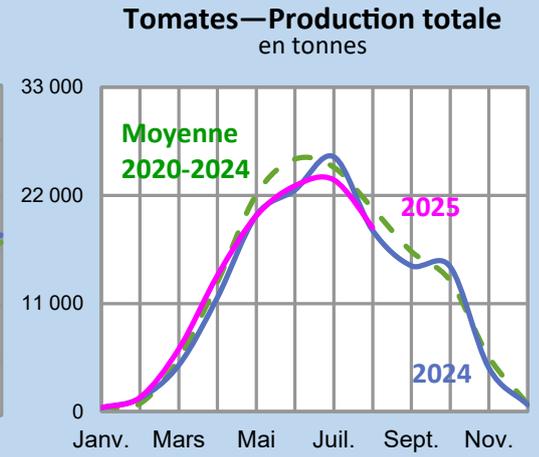
Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête nationale laitière—BDNI (Base de données nationale de l'identification) - SSP, Enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

Tomates

Prix en Bretagne

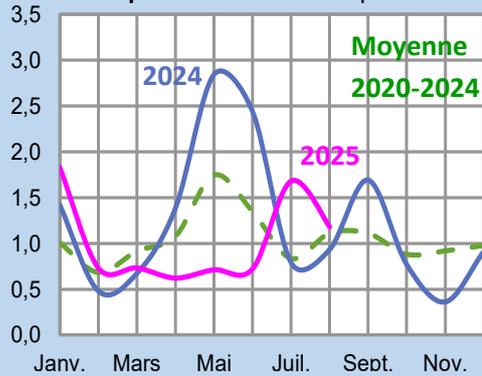


Production en Bretagne

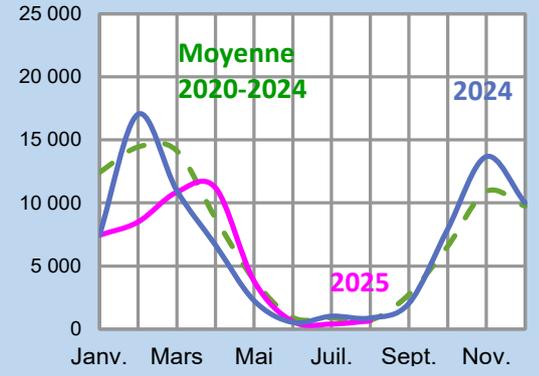


Choux-fleurs

Choux-fleurs calibre gros



Choux-fleurs—Production totale



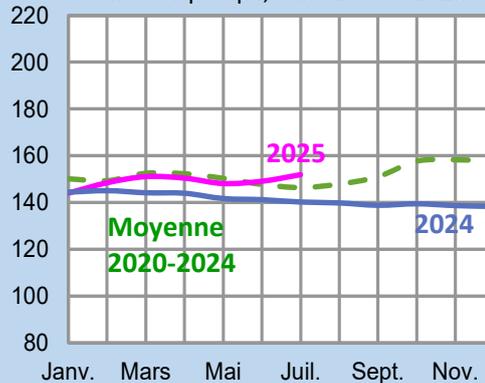
Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Engrais et amendements

Indice des prix

Engrais et amendements

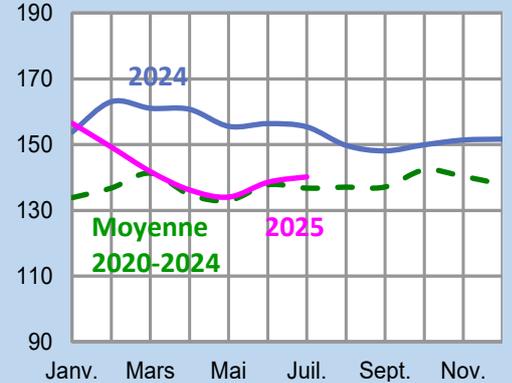
Indice Ipampa, base 100 en 2020



Indice des prix

Énergie et lubrifiants

Indice Ipampa, base 100 en 2020



Énergie et lubrifiants

Aliments des animaux

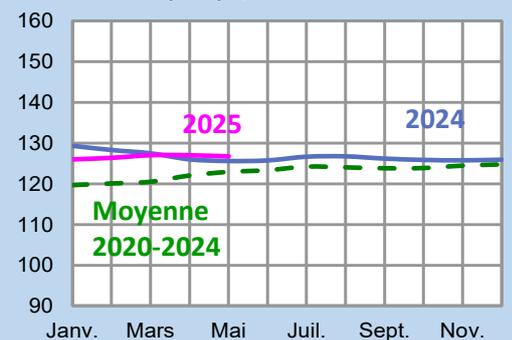
Aliments pour porcs

Indice Ipampa, base 100 en 2020



Aliments pour volailles

Indice Ipampa, base 100 en 2020



Source : Insee - Agreste

MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes	Norm.	6,3	6,5	8,3	10,2	13,2	16,0	17,8	17,9	15,7	12,7	9,1	6,7
<i>en ° C</i>	2024	6,1	9,7	9,4	10,9	14,1	15,7	17,8	18,5	15,2	13,4	10,0	7,7
	2025	5,4	6,9	9,2	12,6	14,7	18,7	19,0	19,4				
Précipitations moyennes	Norm.	106,0	84,9	67,2	70,6	66,2	56,9	54,7	58,9	67,1	101,1	110,2	117,4
<i>en mm</i>	2024	125,5	136,0	93,3	78,5	83,8	41,6	57,5	70,5	76,6	117,1	75,2	55,9
	2025	214,1	67,3	24,8	53,5	43,7	44,7	62,7	41,8				

Source : Météo France

Lait de vache	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait	2024	441 939	427 803	465 704	454 563	468 843	438 341	438 209	427 485	416 070	430 022	418 419	437 737
<i>en milliers de litres</i>	2025	445 067	410 478	468 601	476 667	487 816	456 325	453 603					
Prix moyen (à teneurs réelles)	2024	466	464	458	456	450	450	460	464	478	486	494	493
<i>en euros par millier de litres</i>	2025	500	501	498	493	487	484	484					
Qualités du lait													
Taux butyreux	2024	44,67	43,71	43,81	43,13	42,03	41,59	41,55	41,63	43,14	44,06	44,75	44,83
<i>en grammes par litre</i>	2025	44,80	44,36	40,76	42,53	41,50	40,96	41,16					
Taux protéique	2024	34,48	33,96	34,08	34,02	33,48	33,17	33,00	32,92	33,99	34,46	34,47	34,12
<i>en grammes par litre</i>	2025	34,01	33,69	33,64	33,55	33,09	32,64	32,30					
Indice Ipampa lait de vache (France)	2024	126,2	126,2	126,0	125,6	124,7	124,4	124,0	123,0	122,7	122,8	122,6	123,0
<i>base 100 en 2015</i>	2025	124,1	123,6	123,2	122,5	121,8	121,9	121,9					

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Institut de l'élevage (d'après Insee et Agreste)

Bovins	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins	2024	18 611	17 237	17 433	18 532	17 429	16 669	19 081	17 168	18 116	19 966	16 956	18 508
<i>en tonnes de carcasses</i>	2025	18 421	16 432	18 329	18 994	16 649	17 957	19 474					
Abattages de veaux (8 mois ou moins)	2024	4 461	4 117	4 433	4 149	4 064	3 451	3 887	3 893	4 377	4 653	3 986	4 187
<i>en tonnes de carcasses</i>	2025	4 010	3 777	4 110	4 204	3 582	3 491	3 415					
Cours de la vache de réforme catég. lait P - Bassin Grand Ouest	2024	4,01	4,15	4,17	4,20	4,31	4,38	4,41	4,52	4,45	4,23	4,18	4,22
<i>en euros par kg de carcasse</i>	2025	4,35	4,65	4,98	5,40	5,81	5,94	5,96	6,14				
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest	2024	5,49	5,57	5,56	5,45	5,36	5,38	5,33	5,38	5,45	5,56	5,75	5,87
<i>en euros par kg de carcasse</i>	2025	5,97	6,24	6,34	6,41	6,52	6,58	6,60	6,76				
Cours du veau de boucherie catégorie rosé clair O Nord	2024	7,39	7,38	7,31	7,26	7,15	6,99	6,91	6,91	7,07	7,39	7,58	7,69
<i>en euros par kg de carcasse</i>	2025	7,72	7,75	7,80	7,89	7,77	7,72	7,71	7,75				

Source : BDNI (Base de données nationale de l'identification), FranceAgriMer

Porcs	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages porcs charcutiers	2024	113 425	100 772	99 418	104 392	100 794	95 579	104 355	98 100	100 667	114 472	97 817	104 230
<i>en tonnes de carcasses</i>	2025	114 647	97 515	102 987	104 961	98 176	98 857	102 429					
Cours du porc charcutier Marché du Porc français base 56 TMP	2024	1,782	1,854	2,022	2,031	2,006	2,034	2,126	1,963	1,831	1,720	1,689	1,689
<i>en euros par kg de carcasse</i>	2025	1,688	1,680	1,689	1,781	1,793	1,831	1,890	1,799				
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins	2024	129,2	127,1	125,2	124,3	123,6	124,1	125,0	125,0	124,8	124,9	124,7	124,6
<i>base 100 en 2020</i>	2025	124,6	125,2	125,3	125,4	125,5	125,2	123,8					
Prix de l'aliment Ifip** pour porc à l'engrais	2024	334	328	322	318	316	318	321	323	323	324	324	324
<i>en euros par tonne</i>	2025	324	325	325	326	325	316						

*Ipampa: indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip: Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine
Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc français - Insee - Agreste - Ifip

Volaille—Œufs		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de poulets de chair	2024	30 507	29 467	31 702	30 124	29 067	26 362	32 265	29 311	29 636	33 612	25 900	28 691
(y.c. coquelets) en Bretagne	2025	33 018	28 155	30 509	30 480	29 404	29 509	31 962					
en tonnes de carcasses													
Abattages de dindes en Bretagne	2024	9 052	7 853	7 404	7 883	7 350	7 313	7 985	6 906	7 947	8 266	7 433	8 650
en tonnes de carcasses	2025	9 012	7 642	7 713	7 770	8 036	8 430	9 015					
Poussins Gallus race chair	2024	66 434	60 889	61 986	61 954	64 903	60 760	65 894	66 238	60 213	66 096	51 842	65 452
Mises en place à 1 jour en France	2025	68 879	61 301	62 448	67 233	69 071	64 738	67 276					
en milliers de tête													
Exportations françaises	2024	29 372	28 874	29 935	28 703	32 491	27 018	31 704	32 569	27 901	27 965	28 396	30 424
de viandes et préparations de poulet	2025	23 914	30 744	31 951	32 773	30 758	31 219	34 352					
en tonnes équivalent carcasses													
Cours du poulet standard PAC A Cotation Rungis « découpe »	2024	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,06	3,10	3,10
en euros par kg	2025	3,10	3,10	3,23	3,30	3,36	3,65	3,70	3,70				
Cours du filet de dinde standard Cotation Rungis « découpe »	2024	7,00	7,05	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10
en euros par kg	2025	7,10	7,10	7,30	7,38	7,48	8,05	8,57	8,60				
Cours des œufs	2024	13,99	13,61	14,10	14,03	12,54	10,97	10,42	9,84	11,10	12,77	13,99	14,37
(moyenne des calibres G et M)	2025	13,99	14,53	17,16	17,79	16,96	16,25	16,20	16,14				
Cotation TNO* Synthèse													
en euros pour 100 œufs													
Cours des œufs industrie	2024	1,701	1,556	1,653	1,645	1,376	1,300	1,273	1,176	1,361	1,724	1,960	1,956
Cotation TNO* Industrie	2025	1,816	2,000	2,565	2,280	2,013	2,025	1,940	1,861				
en euros par kg													
Indice Ipampa** Bretagne	2024	129,3	128,3	127,5	126,1	125,6	125,7	126,6	126,7	126,2	125,9	125,7	125,9
aliments pour volailles	2025	126,0	126,5	126,9	126,8	126,6	126,5	125,8					
base 100 en 2020													
Indice Itavi*** coût matières premières	2024	129,3	124,0	119,1	117,9	122,7	127,5	130,0	127,4	124,5	123,8	121,3	117,9
dans l'aliment poulet standard	2025	117,3	117,9	118,2	116,2	113,6	111,1	109,6	108,3				
base 100 janvier 2020													

*TNO : tendance nationale officielle **Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole ***Itavi : Institut technique de l'aviculture

Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouvoirs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer-RNM-Les Marchés-Insee-Itavi

Légumes		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs	2024	7 430	17 031	11 000	6 670	2 258	533	1 027	883	2 038	7 910	13 670	10 014
Production Bretagne	2025	7 447	8 495	10 859	11 212	3 817	621	410	666				
en milliers de têtes													
Choux fleurs calibre gros	2024	1,42	0,48	0,67	1,38	2,84	2,44	0,79	0,93	1,69	0,77	0,36	0,91
Prix production*	2025	1,83	0,73	0,73	0,62	0,71	0,72	1,68	1,18				
en euro par tête													
Tomates	2024	367	1 354	4 722	11 627	19 969	22 561	25 936	18 461	14 839	14 772	4 460	700
Production Bretagne	2025	399	1 448	6 357	13 851	19 914	22 976	23 574	18 709				
en tonnes													
Tomates grappe extra	2024	///	///	2,45	1,90	1,09	0,91	1,15	1,27	1,39	1,64	///	///
Région Bretagne	2025	///	///	2,69	2,20	1,12	1,30	1,20	1,60				
Prix expédition													
en euros par kg													
Artichauts Camus	2024	///	///	///	///	1 543	1 138	414	220	524	264	16	///
Production Bretagne	2025	///	///	///	///	1004	1082	294	252				
en tonnes													
Artichauts Camus	2024	///	///	///	///	0,76	1,16	1,04	0,82	0,57	1,25	1,82	///
Calibre généreux	2025	///	///	///	///	0,69	0,58	0,70	0,78				
en euros par tête (colis de 15 têtes)													

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Tel : 02 99 28 22 30
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Benjamin Beaussant
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédacteur en chef : Sébastien Samyn
Coordinateur de la rédaction : Stéphane Bréhier
Rédacteurs : Stéphane Bréhier, Luc Goutard, Catherine Le Lain,
Christophe Massy et Gaël Richard
Composition : Catherine Le Lain
ISSN : 2739-705X
© Agreste 2025